

« Marcel PROUST, un roman parisien » le 25 Mars et 1^{er} Avril – Exposition au Musée

Carnavalet, 15 participants

Marcel Proust naît le **10 juillet 1871** dans le 16^{ème} arrondissement de Paris, pendant le siège de la ville. Scolarisé au Lycée Condorcet (9^{ème}), il étudie ensuite à la Sorbonne (Paris 5^{ème}). PARIS forme le cadre quasi exclusif de sa vie. Hormis quelques voyages, l'existence de l'écrivain se déroule essentiellement sur la Rive Droite de la Seine.

Issu d'une famille aisée et cultivée (son père est professeur de médecine à Paris), Marcel Proust est un enfant de santé fragile, et il a toute sa vie de graves difficultés respiratoires causées par l'asthme. Très jeune, il fréquente l'aristocratie et la bourgeoisie parisienne, les salons, les restaurants, les cafés concerts où il rencontre artistes et écrivains, ce qui lui vaut une réputation de dilettante mondain.

Profitant de sa fortune, il n'a pas d'emploi et entreprend en **1895** un roman qui reste à l'état de fragments (publiés en 1952, à titre posthume, sous le titre *Jean Santeuil*).

En **1900**, il abandonne son projet et voyage à Venise et Padoue, pour découvrir les œuvres d'art, en suivant les pas de John Ruskin (écrivain, poète, peintre et critique d'art britannique), sur qui il publie des articles et dont il traduit deux livres : *La Bible d'Amiens* et *Sésame et les Lys*. En **1906**, il s'installe au 102 Boulevard Haussmann (8^{ème}) où il commence l'écriture de son grand œuvre : « *A la Recherche du Temps Perdu* », un roman qui fera 7 tomes... dont il publie le 1^{er} Tome : « *Du côté de chez Swann* » en **1913**. Il s'installe en **1919** au 44 rue Hamelin (16^{ème}) et publie cette même année « *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* » pour lequel il reçoit le Prix Goncourt. **Entre 1920 et 1922** paraissent « *Le côté de Guermantes* » et « *Sodome et Gomorrhe* » tomes 1 et 2. Il meurt épuisé, dans sa chambre, le **18 novembre 1922**, d'une bronchite mal soignée. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise, accompagné par une assistance nombreuse qui salue un écrivain d'importance et que les générations suivantes placent au plus haut, faisant de lui un mythe littéraire. « *La Prisonnière* », « *Albertine disparue* », « *Le Temps retrouvé* » seront édités après la mort de l'écrivain.

La première partie de l'exposition ayant exploré l'univers parisien de Marcel Proust, la seconde partie ouvre sur le Paris de fiction de l'auteur et s'attache à offrir un voyage dans l'œuvre et dans l'histoire de la ville, en s'attachant aux principaux protagonistes du roman qui sont des figures inspirées par des personnes réelles qu'il a connues... (entre autres : **Jean Lorrain**, écrivain, poète et critique d'art avec qui il eut un pseudo-duel au pistolet - **le comte Robert de Montesquiou**, poète, dandy et critique d'art – **Mme Lemaire**, artiste peintre qui reçoit le tout-Paris....).

Il arrivait à ces dernières de l'interpeler en l'accusant de les avoir stigmatisées... mais Proust savait d'une pirouette leur prouver qu'elles se trompaient !!

L'œuvre romanesque est en effet une longue réflexion sur le temps et la mémoire affective, sur l'amour et la jalousie, avec un sentiment de l'échec et du vide, qui a coloré en gris la vision de Proust sur l'existence, où l'homosexualité tient une place importante.

Le héros du roman :

De Paris où il vit, à Combray chez sa tante Léonie, où il se rend en vacances, il reste anonyme tout au long du roman. Il évolue principalement dans les quartiers bourgeois de la ville, entre le Bois de Boulogne et le 8^{ème} arrondissement. Guidé par le désir de pénétrer les milieux aristocratiques parisiens qui le fascinent autant que les œuvres d'art, il traverse une succession de situation qui le mènent à la révélation de sa vocation : être écrivain.

Charles Swann :

Issu d'une famille juive très fortunée, Swann est un esthète mondain et cultivé. Il initie le héros à sa connaissance des arts et aux cercles très fermés dont il fait partie. Obsédé par Odette de Crécy, « une femme qui n'était pas son genre », il l'épouse en scandalisant tout son entourage. Marié, il quitte son hôtel particulier de l'Île Saint-Louis, éloigné des quartiers aristocratiques, pour s'installer près de l'Arc de Triomphe dans un quartier qui deviendra à la mode. Le couple a une fille.

Odette de Crécy :

« Cocotte » au passé sulfureux, Odette de Crécy est une femme élégante dont chaque vêtement est un chef d'œuvre. Elle éveille progressivement chez Swann une violente passion. Pour la voir, il fréquente le salon des Verdurin. Malgré leur différence de statut social, Swann épouse Odette. A la mort de Swann, elle épouse le comte de Forcheville et acquiert une respectabilité qui lui permet de marier sa fille Gilberte avec Robert de Saint-Loup, membre de la famille de Guermantes.

Gilberte :

Gilberte est la fille de Swann et d'Odette, née avant leur mariage. Le héros l'aperçoit à Combray, mais c'est aux Champs-Élysées à Paris, qu'il fait sa connaissance. Il en tombe amoureux et se rend souvent chez elle, près de l'Arc de Triomphe. Par son mariage malheureux avec Robert de Saint-Loup, Gilberte assoit sa position sociale parmi les milieux aristocratiques parisiens.

M. Verdurin :

Bourgeois aux goûts bohêmes, M. Verdurin est dévoué à sa femme qu'il soutient dans tous ses avis et toutes les situations. Particulièrement égoïste et cynique, il reste insensible à la mort de proches et traite cruellement ceux qui lui sont socialement inférieurs. Il habite avec sa femme, d'abord rue Montalivet (8^{ème}), puis Quai de Conti, sur la rive gauche de la Seine, dans le fictif hôtel des Ambassadeurs de Venise.

Mme Verdurin :

Riche bourgeoise ambitieuse et autoritaire, Mme Verdurin gouverne son salon et ses invités, contrôlant jusqu'à leur vie sentimentale. Elle ne supporte pas que ses fidèles fréquentent des maisons plus mondaines que la sienne. Après la mort de M. Verdurin, elle devient Princesse de Guermantes. Depuis l'immense hôtel particulier qu'elle fait construire, Avenue du Bois (aujourd'hui Avenue Foch, 16^{ème}), elle règne sur le Paris mondain de l'après-guerre.

Duchesse de Guermantes :

Oriane de Guermantes est une femme belle, brillante parfois superficielle qui fascine le héros depuis son enfance. Aux côtés de son époux, elle tient un salon mondain très fermé dans son hôtel particulier de la rue Saint-Honoré. La société la plus élégante s'y retrouve, avide de recueillir « l'esprit des Guermantes », mélange d'ironie et de snobisme. Quand sa famille loue un appartement au sein de ce même hôtel particulier, le héros y trouve un lieu d'observation privilégié de la société mondaine qui le fascine.

Palamède de Charlus :

Palamède de Charlus est le frère du duc de Guermantes. Aristocrate cultivé, il possède un caractère changeant et emporté. Il dissimule son homosexualité et ses liaisons avec des hommes du peuple, dont Jupien, futur tenancier du « Temps de l'impudeur ». Le héros rencontre le baron par l'intermédiaire de Saint-Loup, son neveu.

Robert de Saint-Loup :

Ami du héros, neveu du duc et de la duchesse de Guermantes ainsi que du baron de Charlus, c'est un beau jeune homme au caractère anticonformiste. Marié à Gilberte, il entretient des relations extraconjugales homosexuelles et meurt en héros pendant la première guerre mondiale.

Albertine :

Orpheline et pauvre, elle est néanmoins invitée dans les cercles bourgeois par l'intermédiaire de sa tante, Mme Bontemps, femme d'un haut fonctionnaire, qui l'élève. Le héros en tombe amoureux, mais le soupçon qu'il développe au sujet de son homosexualité alimente sa jalousie autant que sa fascination.

Bergotte :

Ecrivain célèbre et admiré du héros, il fréquente le salon de Mme Swann où il fait sa connaissance. Caractérisé par sa vision du monde, il est un des modèles dans « *La Recherche* » de Marcel Proust.

Retenons et n'oublions pas le rôle tenu par **Céleste Albaret**, la servante, dans la préservation des notes ou « *Paperolles de Proust* ».

Pour en savoir plus.... Courons à la bibliothèque !!....

Pierrette Siadous